

INTRODUCTION

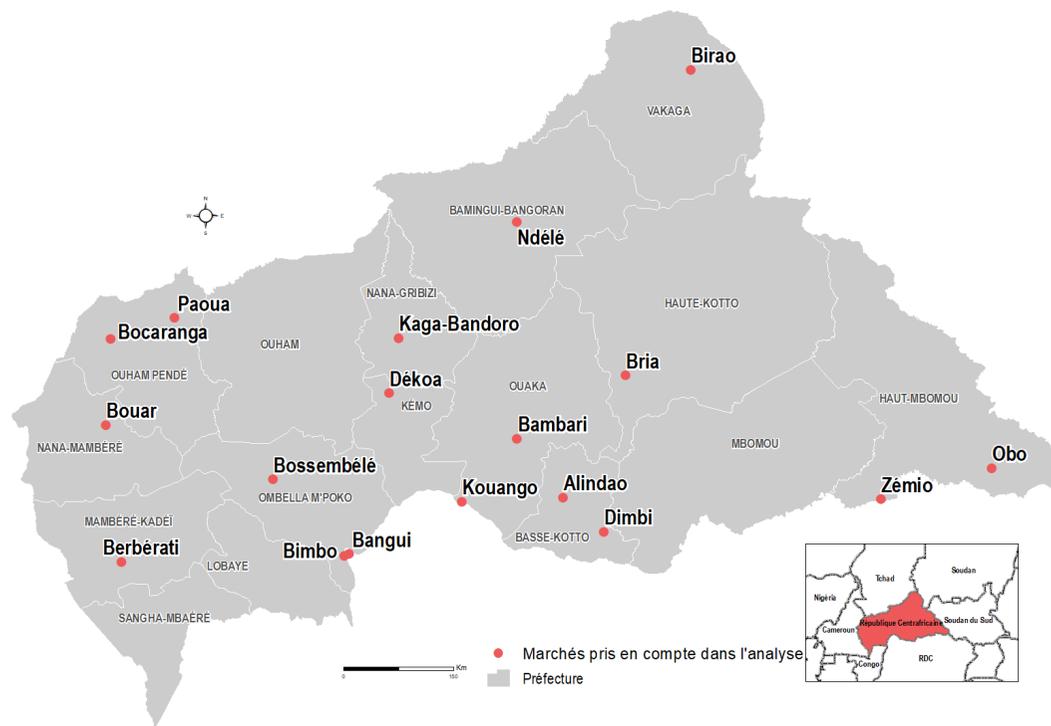
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En mai 2021, le coût médian du PMAS s'établit à **71 204 XAF**, soit une **augmentation de 13%** par rapport au mois précédent. Ce coût total calculé à l'échelle nationale vient ainsi s'établir au niveau le plus haut enregistré depuis mai 2020. A noter néanmoins que la couverture géographique varie à chaque mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite.

Relativement au mois d'avril, l'évolution la plus notable concerne la **hausse du prix du panier des produits alimentaires (+12%)**, le prix du panier ayant déjà augmenté depuis le mois de mars 2021, conséquence des conflits et difficultés d'approvisionnement entre les localités, mais également fortement influencé en mai par des éléments de saisonnalité (saison des pluies, période de semences, et continuation de l'insécurité notamment sur les marchés de certaines préfectures). Cette hausse concerne principalement le prix du **riz (+33%)**, du **maïs (+22%)**, du **haricot** et de **l'arachide (+20%)**. Pour le panier non-alimentaire, si le prix médian national observe une légère hausse (+3%) également, le prix de la **bâche** observe une plus forte augmentation (+20%), contrastée par la baisse des prix de la **marmite (-13%)** et du **drap (-11%)**.

PRIX ET TENDANCES

Entre avril et mai 2021, pour les 16 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir : Alindao, Bambari, Bangui, Berbérati, Birao, Bocaranga, Bossembélé, Bouar, Bria, Dékoa, Dimbi, Kaga-Bandoro, Kouango, Ndélé, Obo, Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement augmenté**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 72 545 XAF en mai (soit une **hausse de 13%** par rapport à avril). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian mai 2021*	Evolution avril - mai 2021
Riz (500g)	400 XAF	▲ +33%
Maïs (350g)	218 XAF	▲ +22%
Haricot (500g)	200 XAF	▲ +20%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

71 204 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

64 475 XAF 4 417 XAF 2 313 XAF

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois de mai 2021, l'ICSM a rapporté une forte indisponibilité de données de prix dans la ville de Obo pour les produits non-alimentaires comme pour les produits alimentaires. Les produits manquants étaient : la moustiquaire, la natte, la bâche, la marmite, la cuvette métallique, l'arachide, le seau plastique - et la plupart des articles du panier de produits supplémentaires. Le montant du PMAS présenté doit donc être analysé avec une prudence particulière, notamment car un produit comme le manioc, indisponible sur les derniers mois, était disponible sur le marché à un prix élevé, impliquant une forte hausse du coût médian du PMAS de cette localité.

CHIFFRES CLÉS

619 commerçants interrogés

18 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

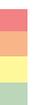
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

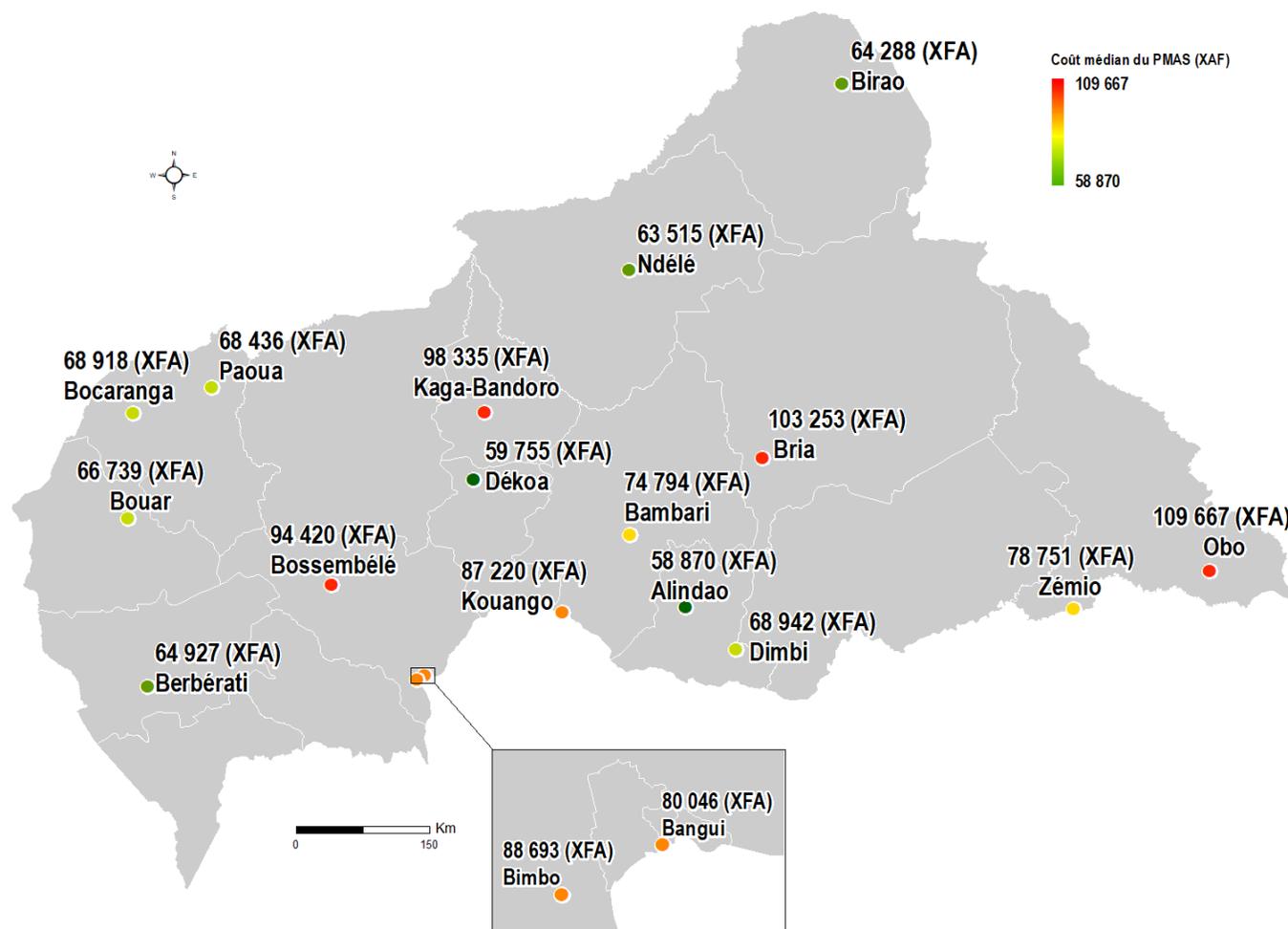
Légende :  Prix médian élevé
Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution avril-mai	Produits alimentaires (XAF)	Evolution avril-mai	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution avril-mai	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution avril-mai	Cotations manquantes ¹
BAMINGUI-BANGORAN									
Ndélé	63 515	▼ -6% ²	57 724	▼ -6%	3 417	▼ -18%	2 375	▶	Aucune.
BANGUI									
Bangui	80 046	▲ +13%	73 488	▲ +14%	4 371	▼ -8%	2 188	▲ +30%	Moustiquaire, marmite, haricot, viande.
BASSE-KOTTO									
Alindao	58 870	▲ +20%	51 829	▲ +22%	4 667	▲ +10%	2 375	▶	Maïs, manioc.
Dimbi	68 942	▼ -4%	61 317	▼ -4%	4 750	▶	2 875	▶	Aucune.
HAUT-MBOMOU									
Obo	109 667	▲ +40%	99 271	▲ +46%	5 083	▲ +8%	5 313	▶	Moustiquaire, natte, bâche, marmite, arachide, viande, seau.
Zémio	78 751	▲ +16%	70 189	▲ +18%	5 250	▶	3 313	▲ +6%	Maïs, haricot.
HAUTE-KOTTO									
Bria	103 253	▲ +10%	95 857	▲ +11%	4 583	▲ +5%	2 813	▶	Bâche, marmite.
KEMO									
Dékoa	59 755	▲ +12%	53 755	▲ +12%	4 250	▲ +16%	1 750	▶	Bâche, marmite, viande.
MAMBERE-KADEÏ									
Berbérati	64 927	▼ -4%	57 052	▼ -5%	5 625	▲ +2%	2 250	▶	Aucune.
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	98 335	▲ +35%	90 571	▲ +37%	5 483	▲ +12%	2 281	▲ +1%	Aucune.
NANA-MAMBERE									
Bouar	66 739	▼ -7%	59 052	▼ -10%	4 875	▲ +11%	2 813	▲ +22%	Maïs, manioc, haricot.
OMBELLA-MPOKO									
Bimbo	88 693	N/A	81 881	N/A	4 625	N/A	2 188	N/A	Manioc.
Bossembélé	94 420	▲ +8%	87 774	▲ +8%	3 833	▲ +1%	2 813	▶	Aucune.
OUIKA									
Bambari	74 794	▲ +13%	68 502	▲ +14%	4 417	▲ +8%	1 875	▶	Aucune.
Kouango	87 220	▼ -3%	80 012	▼ -4%	4 833	▲ +5%	2 375	▶	Aucune.
OUIHAM-PENDE									
Bocaranga	68 918	▲ +8%	62 126	▲ +9%	4 417	▶	2 375	▶	Aucune.
Paoua	68 436	N/A	62 182	N/A	3 942	N/A	2 313	N/A	Maïs, manioc, riz, arachide.
VAKAGA									
Birao	64 288	▲ +7%	58 166	▲ +9%	3 664	▼ -7%	2 458	▼ -4%	Maïs, manioc.
Toutes les localités évaluées	71 204 XAF		64 475 XAF		4 417 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
71 204 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangui, Bimbo, Birao, Bouar, Bria, Dékoa, Obo, Paoua, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de mai 2021.

CHANGEMENTS NOTABLES

La localité de Kaga-Bandoro affiche l'augmentation du coût médian du PMAS la plus notable (+35%) avec la ville d'Obo (+40%). Pour la ville d'Obo, l'augmentation est due d'une part à une disponibilité limitée et à un coût élevé de certains produits qui étaient indisponibles avant (donc application de la médiane nationale), d'autre part la saisonnalité, qui entraîne une forte dégradation de l'accès, est rapportée par les enquêteurs comme facteur d'augmentation des prix.

Pour Kaga-Bandoro, cette forte augmentation relativement au mois précédent est liée, selon les enquêteurs, à l'augmentation du prix du panier alimentaire suite à l'arrivée massive de déplacés dans la ville (selon le **mécanisme de réponse rapide - RRM**, 7.425 personnes se sont déplacées vers Kaga-Bandoro pour des raisons sécuritaires sur les 2 derniers mois), associée à la période de semences. Ainsi, les prix du **maïs** (+100%), du **manioc** (+60%), de **l'arachide** (+233%), du **sel** (+50%) et de **l'huile végétale** (+20%) sont en fortes augmentations sur les marchés.

La **situation sécuritaire dans le nord-ouest du pays** est préoccupante, avec une augmentation des prix médians croissante sur les denrées alimentaires due à des déplacements massifs de population (selon le **RRM**, 54 506 personnes seraient affectées par ces déplacements).

EN MAI, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- Action Contre la Faim (Alindao, Bouar)
- ACTED (Bambari, Bangui, Dimbi, Obo, Zémio)
- Concern Worldwide (Bossembélé, Kouango)
- COOPI (Birao)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Mercy Corps (Bimbo)
- Norwegian Refugee Council (Berbérati)
- OXFAM (Bria, Paoua)
- Première Urgence Internationale (Ndélé)
- Solidarités International (Dékoa, Kaga-Bandoro)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

15 313 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : ■ Prix médian élevé

■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marchés	Pagne (XAF)	Evolution avril-mai	Cuvette métallique (XAF)	Evolution avril-mai	Théière / Bouta (XAF)	Evolution avril-mai	Bois de chauffage (XAF)	Evolution avril-mai	Essence (XAF)	Evolution avril-mai	Eau (XAF)	Evolution avril-mai
BAMINGUI-BANGORAN												
Ndélé	4 500	▲ +13%	7 500	▲ +25%	1 500	▶	100	▶	1 100	▶	Non renseigné	N/A
BANGUI												
Bangui	4 000	▼ -27%	Non renseigné	N/A	1 000	▶	Non renseigné	N/A	1 100	▲ +27%	Non renseigné	N/A
BASSE-KOTTO												
Alindao	4 000	▶	Non renseigné	N/A	2 000	▲ +14%	50	▶	1 200	▶	gratuit	N/A
Dimbi	7 500	▶	7 000	▶	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	25	▶
HAUT-MBOMOU												
Obo	10 000	N/A	Non renseigné	N/A	Non renseigné	N/A	Non renseigné	N/A	2 000	▶	100	N/A
Zémio	10 000	▶	10 000	▶	3 000	▼ -14%	500	▶	2 000	▼ -20%	100	N/A
HAUTE-KOTTO												
Bria	5 000	▶	Non renseigné	N/A	2 000	▶	100	▶	1 500	▲ +50%	100	▶
KEMO												
Dékoa	4 000	▶	5 000	▶	1 500	▶	Non renseigné	N/A	1 200	▲ +9%	Non renseigné	N/A
MAMBERE-KADÉÏ												
Berberati	6 000	▶	6 500	▲ +8%	1 000	▶	50	▶	750	▶	25	▶
NANA-GRIBIZI												
Kaga-Bandoro	6 000	▼ -8%	5 000	▼ -17%	1 500	▼ -6%	100	▶	1 250	▲ +14%	15	▲ +50%
NANA-MAMBERE												
Bouar	3 500	▼ -13%	6 000	▲ +33%	1 000	▶	Non renseigné	N/A	750	▲ +7%	Non renseigné	N/A
OMBELLA-MPOKO												
Bimbo	6 000	N/A	4 000	N/A	1 250	N/A	Non renseigné	N/A	1 200	N/A	20	N/A
Bossembélé	4 500	▶	Non renseigné	N/A	1 000	▶	50	▶	1 000	▲ +33%	10	▶
OUIKA												
Bambari	6 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	50	▶	1 500	▲ +50%	100	▶
Kouango	6 000	▼ -8%	6 000	▶	1 500	▶	Non renseigné	N/A	1 300	▶	gratuit	N/A
OUIHAM-PENDE												
Bocaranga	6 500	▲ +8%	7 000	▶	1 000	▶	50	▶	800	▲ +14%	Non renseigné	N/A
Paoua	3 000	N/A	6 500	N/A	1 000	N/A	50	N/A	700	N/A	150	N/A
VAKAGA												
Birao	6 750	▲ +13%	8 000	▲ +15%	1 625	▼ -2%	Non renseigné	N/A	1 200	▶	Non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées	6 000 XAF		6 500 XAF		1 500 XAF		50 XAF		1 200 XAF		63 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
<i>Moustiquaire</i>	10 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Bidon</i>	12 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Drap</i>	11 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Natte</i>	10 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Bâche</i>	8 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Marmite</i>	9 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Maïs</i>	8 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Manioc</i>	12 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Riz</i>	12 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Haricots</i>	10 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Arachide</i>	11 / 18	Mauvais état des routes, ce n'est pas la saison
<i>Sucre</i>	9 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Sel</i>	10 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Viande</i>	11 / 18	Mauvais état des routes, article trop cher
<i>Huile végétale</i>	12 / 18	Mauvais état des routes, article trop cher
<i>Savon</i>	13 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Seau plastique</i>	10 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Produits supplémentaires		
<i>Pagne</i>	11 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Cuvette métallique</i>	12 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Théière / bouta</i>	10 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Bois de chauffage</i>	7 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Essence</i>	15 / 18	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies

Annexes

ICSM

Tableau de bord interactif

Fiche informative août 2020
Base de données août 2020

Fiche informative septembre 2020
Base de données septembre 2020

Fiche informative octobre 2020
Base de données octobre 2020

Fiche informative novembre 2020
Base de données novembre 2020

Fiche informative mi janvier 2021
Base de données mi janvier 2021

Fiche informative janvier 2021
Base de données janvier 2021

Fiche informative février 2021
Base de données février 2021

Fiche informative mars 2021
Base de données mars 2021

Fiche informative avril 2021
Base de données avril 2021

Base de données mai 2021

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020

Analyse qualitative des marchés

février 2021 : Alindao, Bangui,
Bangassou, Berbérati, Bouar

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes³. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en avril a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs
- Pour Bangui : moustiquaire, marmite, haricot, viande.
- Pour Bimbo : manioc.
- Pour Birao : maïs.
- Pour Bouar : maïs, manioc, haricot.
- Pour Bria : bêche, marmite.
- Pour Dékoa : moustiquaire, bêche, marmite, viande.
- Pour Obo : moustiquaire, natte, bêche, marmite, arachide, viande, seau en plastique.
- Pour Paoua : maïs, manioc, riz, arachide.
- Pour Zémio : maïs, haricot, seau en plastique.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁴ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :

1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";

2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁴ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.